FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(*Suite*)

Cette fois son incrédulité était vaincue.

Gabrielle endormie avait parlé, vu à travers de ses paupières baissées et répondu à presque toutes les questions qu'il lui avait adressées. Il ne pouvait plus nier. Il croyait.

—Oh ! maintenant, je croirai tout, pensait-il je peux tout croire.

Près de trois quarts d'heure s'écoulèrent au milieu d'un profond silence.

Soudain, Gabrielle sortit de son immobilité. Un tremblement nerveux secoua son corps tout entier ; elle leva péniblement ses bras qu'elle croisa sur sa poitrine ; puis elle allongea les jambes en les roidissant. Un instant après, elle eut plusieurs soupirs étouffés ; elle s'agita convulsivement ; sa tête changea de position et enfin elle ouvrit les yeux

D'abord, elle regarda autour d'elle avec étonnement, faisant de grands efforts pour ressaisir sa pensée, puis son regard s'arrêta sur l'agent de police.

—Ah ! je me souviens, dit-elle, vous êtes venu passer la soirée avec moi, monsieur Morlot ; vous me racontiez quelque chose, et, tout d'un coup, malgré moi, je me suis endormie. Ah ! excusez-moi, mon bon Morlot. Est-ce que j'ai dormi longtemps?

—Environ une heure et demie

—Si longtemps ! fit-elle. Et vous ne m'avez pas réveillée ?

—J'ai essayé ; mais vous dormiez d'un sommeil si profon...

—C'est singulier, murmura-t-elle.

—Mademoiselle Gabrielle, vous souvenez-vous d'avoir fait un rêve en dormant ?

—Non.

—Alors vous ne vous rappelez rien ?

—Absolument rien. Vous croyez donc que j'ai rêvé, monsieur Morlot ?

Il ne faut rien lui dire, pensa l'agent de police, cela pourrait l'effrayer et la rendre malade.

Ah ! répondit-il avec un certain embarras, c'est une idée qui m'est venu comme cela.

J'ai donc eu le sommeil bien agité ?

—Au contraire, mademoiselle Gabrielle, vous n'avez pas fait un mouvement ; vous étiez si complètement immobile que j'ai cru un instant que vous aviez perdu connaissance.

—Je suis vraiment contrariée, monsieur Moolot.

—Pourquoi cela ?

—Vous m'aviez fait l'amitié de venir me tenir compagnie, et, au lieu de vous écouter, de causer avec vous, je me suis sottement endormie ; je vous ai fait passer une bien triste soirée.

Il ne faut pas être contrariée pour cela, mademoiselle Gabrielle ; ce n'est pas votre faute si vous avez dormie ; cela peut arriver à tout le monde

—N'importe, je ne suis pas content de moi.

—L'essentiel est que vous ne soyez pas malade. Comment vous trouvez-vous ?

Assez bien. J'ai seulement la tête lourde et dans les membres une grande lassitude. Mais cela n'a rien d'inquiétant, demain matin ce malaise aura disparu.

—Vous avez besoin de vous reposer ?

—Et de dormir encore, ajouta-t-elle en essayant de sourire.

—Si vous le désirez reprit Morlot en se levant, je vous enverrai Mélanie et elle passera la nuit près de vous.

—Je vous remercie, mon bon Morlot ; mais je vous le répète, je ne suis pas malade ; ce que j'éprouve n'est qu'un malaise passager, qui ne doit nullement vous inquiéter. Comme vous venez de le dire, j'ai seulement besoin de repos.

—Eh bien, je vous quitte pour que vous puissiez vous coucher tout de suite. Bonsoir, mademoiselle Gabrielle.

—Bonsoir, monsieur Morlot. Vous direz à Mélanie que j'irai la voir demain.

Morlot s'en alla.

Il s'empressa de rentrer chez lui, où il trouva sa femme et le cousin Blaisois qui causaient en l'attendant.

A quelle heure êtes-vous arrivé chez nous, cousin Blaisois ? demanda Morlot.

A neuf heures et quelques minutes, répondit le paysan. Dites donc, cousin, vous n'avez pas l'air du tout étonné de me voir.

Ne nous avez-vous pas écrit, il y a quelque temps que vous viendriez nous surprendre ?

—C'est vrai, fit le campagnard.

Quand une demi-heure plus tard, le cousin Blaisois fut couché, Morlot dit à sa femme :

Je savais que Blaisois était arrivé à neuf heures et dix minutes.

—Tu l'as donc vu entrer dans maison.

Je ne pouvais le voir puisque j'étais chez Gabrielle.

Alors, je ne comprends pas. Tu te moques de moi !

Je ne me moque pas de toi et je vais te faire comprendre, si tu me promets de ne rien dire à Gabrielle.

Je ne lui dirai rien, je te le promets.

Je vais t'apprendre une chose étrange.

Qu'est-ce donc ? demanda-t-elle curieusement.

Eh bien, voilà ; Gabrielle est somnambule !

XXII

AU JARDIN DES TUILERIES

Morlot avait peur que Gabrielle ne fut réellement malade. Cette pensée le tourmentait et elle lui fit passer une très mauvaise nuit. Il ne dit rien à sa femme, ne voulant pas lui faire partager ses inquiétudes.

Le matin, aussitôt levé, il sortit. Pensant à Gabrielle et à la découverte étonnante qu'il avait faite la veille, il se promena pendant près de deux heures en flâneur, le long des quais. Ensuite, après avoir fait acte de présence dans les bureaux de la sûreté, il reprit le chemin de la rue Guénégaud.

Toujours poursuivi par ses appréhensions de la nuit, il monta chez Gabrielle. Il la trouva occupée à préparer son déjeuner.

—Je ne m'attendais pas au plaisir de vous voir, lui dit-elle.

—Vous étiez souffrante hier soir, j'étais un peu inquiète ; je viens seulement vous demander si vous vous ressentez encore de votre malaise.

—C'était bien le repos qu'il me fallait, monsieur Morlot, j'ai parfaitement dormi et ce matin, quand le sommeil est entré dans ma chambre, pour me réveiller, je me suis trouvée tout à fait bien.

Mon singulier malaise d'hier soir, avait disparu.

J'ai un peu travaillé pour ne rien changer à mes habitudes.

—Allons, je suis heureux de vous voir en bonne santé.

—Et moi, mon ami, je vous remercie de l'intérêt que vous me témoignez sans cesse.

S'il n'en était pas ainsi, est-ce que je serais votre ami ?

Elle lui tendit la main.

Oui, répondit-elle, vous et Mélanie, vous êtes mes amis, mes seuls amis.

A propos, j'ai dit à ma femme que vous viendriez la voir aujourd'hui dans la soirée.

C'est man intention.

Nous avons à la maison pour trois ou quatre jours, un parent, un cousin de Mélanie. J'étais ici près de vous, hier soir, quand il est arrivé. Il nous devait une petite somme de quatre cents francs qu'il a voulu nous apporter lui-même.

Ah ! fit Gabrielle.

(*A suivre.*)

Bon Saumon salé de la Colombie Britannique, 10c la livre, chez
N. A. SAVARD.

Bonnes nouvelles pour Hull

Je vendrai mes huitres d'ici jusqu'après le carême pour 35 centins la pinte. E D SEGUIN.
Bloc Poulin, rue Principale.

PAS DE HUMBUG !

La *Valeria* continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser.

Le dernier témoignage, spontané comme tous ceux qui ont déjà été publiés, vient d'être expédié à MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens de Montréal, et agents en gros de cette préparation. Il est de M. Girouard, ex-député de Kent, Nouveau.Brunswick. Le voici.

Bouctouche, N.B., 4 janvier 1884.

MM. Laviolette et Nelson,
Pharmaciens,
Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boites de la VALERIA. J'en ai fait usage d'une boite et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs ici ayant été témoins que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Votre tout dévoué,
G. A. GIROUARD,
Ex-député de Kent.

La *Valeria* a déja obtenu un débit immense. Les commandes arrivent de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve avec une pareille découverte.

A vendre chez tous les pharmaciens.

En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèces d'ornements d'église, tels que
VASES,
CALICES,
PATENES,
CIBOIRES,
CRUCIFIX,
OSTENSOIRS,
BURETTES,
ENCENSOIRS
CHANDELIERS,
Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,
170, RUE SPARKS
Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.35 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.
Pr't de Montréal.	**Arr. à Ottawa.**
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir, Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpellier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m. Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m. Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R's.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York v.á Springfield, quittant Boston viá Lowell à 7.00 p.m viá Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY,
Gérant.
E. C. WINNIE,
Agent gén. des passagers.
Ottawa, 19 Nov. 1883. 1an.

CHAS DESJARDINS
No. 7 RUE ELGIN,
OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE
sur la VIE et contre le FEU,
Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES :
La Citizens, DE MONTRÉAL,
La Northern, Co. ANGLAISE,
La Caledonian. do
La Phœnix, do

Capital et Actif Réunis
au delà de
$40,000,000

ASSURANCES SOLLICITEES,
AGENT FINANCIER de
PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits :

ARGENT placé sur garanties de première classe.

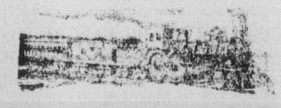
LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins,
Block de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.
1er déc. 1an

McVEITY & DESROSIERS
AVOCATS
56 RUE SPARKS, Ottawa

M. Ernest Desrosiers suivra les cours du district d'Ottawa.
11 fév. 1884 1a



Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte
ENTRE
OTTAWA A MONTREAL

Arrangements d'hiver, commençant Lundi, 24 Dec. 1883.

Les trains circulent d'après l'échelle d'heures suivante (3 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa

TABLEAU DES HRS.	Express local.	Express de vitesse.	Express local.
	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Ottawa....	8 15	4 30	6 35
	p.m.	p.m.	p.m.
Arr. à Montréal...	12 45	8 00	10 56
	a.m.	a.m.	p.m.
Laisse Montréal..	7 00	8 45	4 30
	a.m.	a.m.	p.m.
Arrive à Ottawa.	11 30	12 15	9 00

LES CELEBRES CHARS PALAIS
CALUMET, LACHINE ET CABILLON
Trois des plus riches chars en Amérique, sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour L'OUEST quitteront Ottawa

7.01 a.m.—Train mixte pour Chalk River, Pembroke et les points locaux de l'ouest.

10.45 a.m—Train express direct pour Perth Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest viâ chemin du Grand Tronc. Aussi pour Utica, Albany, New-York, Buffalo et tous les points à l'ouest viâ U & B. R. R.

12.20 p.m—Express pour Pembroke, North Bay et tous les points du haut Ottawa, se reliant à North Bay avec le train mixte de Sudbury et de toutes les stations intermédiaires.

4.20 p.m —Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et toutes les stations intermédiaires faisant connection à Junction avec le train mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.

10.30 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char dortoir, pour Perth, Brockville, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points de l'ouest viâ G. T. R.

Pour les billets, le prix du passage, les siége dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN.
GEO. W. HIBBARD,
Assistant-Agent-Général des Passagers.
ARCHER BAKER,
Surintendant-général.
W. C. VANHORNE,
Administrateur-général.

HUILE DU DOCTR DUCOUX
HUILE DE FOIE DE MORUE
Iode-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères

Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur **DUCOUX**, réunit sous une seule forme l'**Huile de Foie de Morue**, le **Fer**, le **Quinquina** et le **Sirop d'Ecorces d'Oranges Amères.**

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouve on ne peut mieux qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'*Anémie*, la *Chlorose*, les *Maladies de Poitrine*, les *Bronchites*, *Rhumes Catarres*, la *Phthisie* et toutes les *Affections Scrofuleuses.*

Les médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.

Depôt général à Paris ; Dr DUCOUX, 209, rue St-Denis
A *Québec : Dr Ed. MORIN & Cie*,
Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

MEDICAMENTS DOSIMETRIQUES BURGGRAËVE-CHANTEAUD
Granules préparés avec les **Alcaloïdes** et les **Produits chimiques** les plus purs, tels que : Aconitine, Strychnine, Hyosciamine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfure de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD
Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le ***SEDLITZ-CHANTEAUD*** est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne ; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la **Constipation** et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux **Goutteux**, aux **Rhumatisants**, aux personnes d'un tempérament **sanguin**, portées aux **Congestions cérébrales**, aux **Vertiges**, **Migraines** ou sujettes aux **Hémorrhoïdes**, **Embarras gastriques**, etc.

M. CH. CHANTEAUD, *Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique*, est **le seul Préparateur** des **Véritables Médicaments dosimétriques.**

Se méfier des Contrefaçons.

Dépôt Général : 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS

Dépositaires à *Québec :* **Dr Ed. MORIN & Cie**, Pharmacien-Chimiste, 314, rue Saint-Jean.

Le FER BRAVAIS est un des ferrugineux les plus énergiques, puisque quelques gouttes par jour suffisent pour ramener la santé en très peu de temps.

Le FER BRAVAIS ne produit ni *crampes*, ni *fatigue de l'estomac*, ni *diarrhées*, ni *constipation.*

Le FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur et n'en communique aucune au vin, à l'eau ni à tout autre liquide dans lequel il peut être pris.

Le FER BRAVAIS est le moins cher des ferrugineux puisqu'un flacon entier dure un mois à six semaines ; le traitement revient donc à 15 centimes par jour.

Le FER BRAVAIS *ne noircit jamais les dents.*

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies.

M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE
Recouvertes de sucre.

Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestions, étourdissements et de toutes les malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient les rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste.
Montréal
1883 1a

UNE CURE ETONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve," j'eus la curiosité de m'en servir

J'en achetai une boite chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boite et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant. Les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME.
Montréal, 22 Juillet 1883.

A WHOLESOME CURATIVE.
NEEDED IN
Every Family.

AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZENGE for Constipation Biliousness, Headache Indisposition, &c.
SUPERIOR TO PILLS and all other system regulating medicines
THE DOSE IS SMALL
THE ACTION PROMPT
THE TASTE DELICIOUS
Ladies and children like it.
Price, 50 cents. Large boxes, 50 cents.
SOLD BY ALL DRUGGISTS.

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique. Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le SIROP DU DR GODERRE et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE.

Seul propriétaire,
B. E. McGALE, Chimiste
Montréal
1883. 1a.

JOS. SENECAL,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
265 et 261
RUE DALHOUSIE,
OTTAWA,
A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tous ce qui est nécessaire pour le décord des chambres funèbres

Les personnes donnant leur commandes au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandes.

On peut s'adresser chez M. Senécal la nuit comme le jour.

LA SANTE UN DEVOIR
LA MALADIE UN CRIME !
AMERS
MANDRAGORES
—DU—
Dr. BAXTER.
Le SEUL REMEDE VEGETAL
CONTRE LA
Dyspepsie, Perte d'Appetit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tete etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE.
Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa.
15 mai 1883 1an

NOUVEAU MAGASIN
DE
PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES
ET DE DECORATION
No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa
TENU PAR
GEO. PHILBERT
Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT,
208, RUE DALHOUSIE.
11 fév. 1884. 6m.